



NOTRE-DAME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Presbytère catholique – 8-12 place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti
Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : notre-dame@mail.pf
Site : www.cathedraledepapeete.com - Facebook : [cathedrale.depapeete](https://www.facebook.com/cathedrale.depapeete) – Twitter : [@makuikiritofe](https://twitter.com/makuikiritofe)
Compte CCP n° 14168-00001-875 82 01C068-67 Papeete – N° TAHITI : 028902.031

R.P. VETEA BESSERT

COMPENDIUM

« EN MARGE DE L'ACTUALITE »

Voici le Compendium des textes du R.P. Vetea BESSERT parus dans le Communiqué diocésain sous le titre de « *En marge de l'actualité* ».

2017

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°42 DU 18 OCTOBRE 2017

« LA PAROLE NE PEUT ETRE CONSERVE DANS LA NAPHTALINE »

La naphthaline est le composant principal de ces petites boules blanches que nous mettons dans nos placards à linges pour repousser les mites. C'est cette image surprenante que le pape François a utilisée récemment en l'appliquant à la Parole de Dieu. La Parole « *ne peut pas être conservée dans la naphthaline comme s'il s'agissait d'une vieille couverture dont il faudrait éloigner les parasites !* »

Que veut dire le pape ? De quel genre serait cette « *naphthaline* » par laquelle certains oseraient enfermer la Parole de Dieu ? Le pape François précise sa pensée : « *la Parole de Dieu est une réalité dynamique, toujours vivante, qui progresse et qui croît vers un accomplissement que les hommes ne peuvent entraver* ».

L'évangile de ce dimanche peut nous éclairer. Notons qu'à l'époque du Nouveau Testament, la naphthaline n'était pas connue. Toutefois, il existait bien des hommes religieux imaginant pouvoir enchaîner la Parole de Dieu. L'évangile cite des pharisiens qui ont l'intention de « *prendre au piège Jésus en le faisant parler* ». Tel est donc le plan : prendre Jésus en défaut et le faire enfermer par les autorités.

Le plan a bien réussi, Jésus fera effectivement l'objet d'une arrestation. La naphthaline dégage une odeur de vieux, sinon de mort. Elle correspond à ces puissances mauvaises qui veulent étouffer à tout prix la Parole, tuer la graine avant qu'elle ne germe. Mais, au final, l'échec des adversaires de Jésus a été d'autant plus cuisant, signe que nul ne peut entraver la force de l'Esprit !

Ces jours-ci, le pape François a posé des actes qui marquent son engagement, et celui de l'Eglise, à défendre la vie humaine contre les puissances de mort qui affectent notre monde. Le 11 octobre, il condamne fermement la peine de mort, contraire à l'inviolabilité et à la dignité de la personne. Lundi dernier, il appelle les responsables internationaux à s'attaquer aux causes de la faim : les conflits et les changements climatiques.

La veille, dimanche 15 octobre, il prononce la canonisation de 35 nouveaux saints, dont 30 martyrs du Brésil, pour lesquels il a ces mots : « *Leur habit quotidien a été l'amour de Jésus, cet amour fou qui nous a aimés jusqu'au bout, qui a laissé son pardon et son vêtement à ceux qui le crucifiaient* ».

En somme, il est temps de se débarrasser de nos naphthalines. Le vêtement du Christ n'en a nul besoin.

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°44 DU 2 NOVEMBRE 2017

L'ÉVÊQUE ENTOURE DE SES PRÊTRES

Du lundi 23 au mercredi 25 octobre, les prêtres de notre diocèse se sont réunis en presbyterium à Tibériade autour de leur évêque M^{gr} Jean-Pierre Cottanceau. Des sujets d'actualité pour notre Église ont alimenté les échanges : le bilan pastoral de l'évêque et des prêtres, le ministère de Katekita et son avenir, la pastorale des personnes en prison, celle des jeunes et des vocations.

L'assemblée est de la plus haute importance. Le Code de droit canonique stipule que l'évêque diocésain dirige son diocèse « *avec la coopération de son presbyterium* », de sorte que la portion du peuple de Dieu confiée à l'évêque rassemblée dans l'Esprit Saint par le moyen de l'Évangile et de l'Eucharistie « *constitue une Église particulière dans laquelle se trouve*

Prêtre résident :

Père Christophe BARLIER – Presbytère de la Cathédrale – B.P. 44273 – 98713 Papeete – Tahiti
Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : metuakiritofe@mail.pf

vraiment agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique » (canon 369).

Cette définition d'un diocèse rappelle que dès les premiers temps de l'Église des éléments communs à toutes les communautés chrétiennes ont été jugés déterminants pour constituer une Église véritable : l'écoute des Écritures, la volonté de s'attacher à Jésus confessé comme Christ mort, ressuscité et donateur de l'Esprit, la célébration des sacrements (en particulier le baptême et l'eucharistie), les ministères hiérarchiques et les martyrs de la foi.

L'élément du témoignage retient l'attention. L'évangile de ce dimanche est particulièrement instructif. À tous, Jésus prévient contre la façon de faire des scribes et des pharisiens : « *ils disent mais ne font pas* », et ils aiment les places d'honneurs. Il donne aussi l'ordre à ses disciples de ne donner « *à personne sur terre* » le titre de « *Rabbi* », de « *père* » ou de « *maître* ». Car il n'y a « *qu'un seul Père, celui qui est aux cieux* », « *qu'un seul maître, le Christ* ».

Et « *vous êtes tous frères* » ! Cette parole de Jésus fonde l'affirmation bien connue du Concile Vatican II selon laquelle il existe entre tous les fidèles une véritable égalité quant à la dignité et à l'activité par laquelle tous coopèrent à l'édification du Corps du Christ, selon naturellement les états de vie choisis par chacun et ses fonctions au sein de la communauté.

Il reste que comme prêtres, que tous appellent « *père* », nous portons ce titre en ayant à l'esprit les paroles du Christ. Il est certain que nul d'entre nous ne souhaite prendre la place du Père. Il est non moins certain que ce titre attribue une responsabilité particulière parmi les fidèles. Avant d'être des « *pères* », nous sommes des frères et des serviteurs.

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°45 DU 8 NOVEMBRE 2017

FAUT-IL DORMIR OU PAS ?

L'expression est à la mode dans tous les milieux, dans toutes sortes de contextes. « *Djeuns* », sportifs, consommateurs d'*ice*... – nous l'avons aussi entendu dans la bouche de retraitants, et sans doute que des prédicateurs y ont souvent recours en ce moment. Bref, l'expression est sur toutes les lèvres : « *Pas dormir !* »

Mais interrogeons-nous un peu. Est-ce bien raisonnable de ne pas dormir ? Nous savons bien que le manque de sommeil peut être très dommageable pour la santé : pertes de concentration, nervosité, trous de mémoire, état dépressif. Ceux qui prennent de l'*ice*, les malheureux, payent très chèrement l'euphorie de longue durée que procure cette saleté.

Hasard ou heureuse coïncidence, les textes de la messe de ce dimanche font référence au sommeil. « *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure* », dit Jésus dans l'évangile de ce dimanche. Car l'enjeu est de taille : il faut absolument rester éveillé au risque de rater l'époux qui arrive dans la nuit, autrement dit Jésus lui-même qui passe dans nos vies. En somme : « *Pas dormir !* »

La première lecture tirée du livre de la Sagesse est presque aussi éloquente. Par exemple : « *Celui qui (...) cherche [la Sagesse] dès l'aurore ne se fatiguera pas* » ; ou encore : « *celui qui veille à cause d'elle [la Sagesse toujours !] sera bientôt délivré du souci* ». Se lever de bon matin, garder les yeux ouverts dans la nuit... une fois de plus : « *Pas dormir !* »

Alors, faut-il dormir ou pas ? Pour sa santé, c'est évident, dormir est essentiel pour reprendre des forces, reposer son esprit et son corps... Souvenons-nous de ce que dit Matthieu à propos de Jésus. Après une journée harassante marquée par une longue prédication et des miracles, Jésus monte dans la barque avec ses disciples. Tandis que les vagues recouvrent celle-ci, Matthieu indique que « *lui dormait* » (Mt 8, 24).

Et puis, n'est-ce pas dans son sommeil que Joseph voit l'Ange lui apparaître en songe, lui enjoignant de garder Marie, son épouse, car le fils qu'elle attend « *vient de l'Esprit Saint* » ? En remontant plus loin en arrière, n'est-ce pas durant le « *sommeil mystérieux* » d'Adam que Dieu façonne la femme ?

En fait, il semble qu'il y ait des bons comme des mauvais sommeils, de bonnes comme de mauvaises manières de rester éveillés. L'extrait de la lettre de saint Paul que nous lisons ce dimanche offre une bonne synthèse (1 Th 4, 13-18). La mort, endormissement ultime qui nous attend tous, est un passage obligé. Signe que nos corps ne sont pas infatigables. Que les vivants, pourtant éveillés, fassent donc attention ! Le Seigneur peut venir à tout moment pour nous emporter « *sur les nuées du Ciel* ».

Reste une question à cent points : au paradis, dormirons-nous ?

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°46 DU 17 NOVEMBRE 2017

LA FIN APPROCHE ET TOUT COMMENCE

Nous nous acheminons peu à peu vers la fin de l'année liturgique. Nous le pressentons en entendant les lectures bibliques des messes de ces jours-ci. Les évangiles notamment relatent les derniers discours de Jésus avant son entrée dans la ville de Jérusalem pour y vivre le dénouement final de son existence terrestre.

Se tenir prêt car la venue du Royaume est imminente, veiller pour accueillir l'époux qui peut arriver dans la nuit, activer ses talents pour les mettre au service du maître, accomplir des actes de charité envers les plus petits pour réussir l'épreuve du jugement dernier, voilà ce qui résonne dans la bouche de Jésus jusqu'à l'apogée ultime de la fête du Christ-Roi de l'univers.

Tandis que l'Avent et Noël révèlent peu à peu leur horizon, une tension dramatique est manifestement déjà à l'œuvre. Le changement liturgique d'une année à l'autre n'apparaît alors que comme un prétexte pour lui permettre de déployer toute sa mesure. Elle vient titiller les ronronnements de nos vies, éveiller nos sens assoupis sous la chaleur. Et devant tous, elle soulève cette question : « Êtes-vous prêts à accueillir Jésus comme Verbe de Dieu incarné, comme Messie crucifié, comme Roi de l'univers ? »

Il n'y a cependant aucune mauvaise intention. La finalité n'est pas de crispier les uns les autres en pointant du doigt les apathies, les manques de prévoyance, les talents gâchés, les regards détournés devant la misère. Ce n'est pas la manière divine d'agir.

Dans les extraits du livre de la Sagesse que nous entendons également ces jours-ci, le dessein de Dieu se dévoile en gestation depuis toute éternité. La Sagesse est l'ami des hommes, elle est en perpétuel mouvement, elle recherche l'âme généreuse qui accepterait de l'accueillir. En celle-ci, elle dévoilera l'étendue de sa connaissance pour faire de chacun un ami de Dieu, une demeure pour Lui.

Alors l'ombre du péché qui gangrène nos cœurs s'effacera devant l'aurore qui se lève, la Parole qui transfigure notre humanité, lumière éternelle qui fait éclater la joie d'aimer. Noël vient, c'est déjà Pâques.

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°2 DU 10 JANVIER 2018

DES RESOLUTIONS POUR 2018 ?

La nouvelle année prend progressivement ses marques. Les beaux moments vécus en famille ou entre amis à l'occasion des fêtes se transforment en souvenirs. La vie ordinaire reprend son cours. Son cortège de tracasseries et de choses sérieuses, que nous pensions peut-être enfouis pour un temps, refait surface.

Mais il est encore temps de souhaiter les meilleurs vœux à des collègues de travail ou des proches que nous n'avons pas encore vus. L'occasion est offerte d'un partage amical sur le menu du réveillon – à vrai dire assez semblable à tous –, la bringuette et le *ma'a tahiti* du jour de l'an, les éventuelles résolutions pour 2018.

Après les grandes solennités de Noël, la fête des Rois, le Baptême du Seigneur, la vie liturgique de l'Église également a renoué avec le temps ordinaire. Nous avons commencé à entendre l'Évangile de saint Marc qui nous accompagne durant l'année B du calendrier liturgique.

Le nouveau-né de la crèche a grandi. Il a quitté son village natal et ses proches. Pour Jésus, le temps de l'enfance est révolu. Il en garde certainement de beaux souvenirs, mais il n'est pas attaché au passé. Le plus grand est à venir. Poussé par l'Esprit, il est résolu à faire avant tout la volonté de son Père.

Après le baptême dans les eaux du Jourdain, puis l'épreuve du désert, Jésus arpente donc les chemins de la Galilée. Il appelle ses premiers disciples, accomplit des guérisons, sa renommée commence à se répandre. Il porte un message : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* »

Belles résolutions, non ?

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°15 DU 11 AVRIL 2018

POUR UNE SAINTETE PRAGMATIQUE

L'actualité de l'Église est marquée cette semaine par la publication d'une nouvelle exhortation apostolique du pape François « *sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel* ». Alors que nous entamons le cinquantenaire de Pâques qui mène à Pentecôte, ce texte insufflé un vent de dynamisme à une période qui est particulièrement le temps du témoignage.

Nous sommes invités à prendre connaissance d'un document qui n'est pas très long, qui plus est de lecture facile à la mesure du style simple et direct du pape François. Les médias catholiques proposent des articles de présentation sur le net, le texte étant lui-même disponible sur le site du Saint-Siège

(http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations).

En proposant le thème de la sainteté, notre pape est-il réaliste ? De prime abord, le sujet n'est pas très attractif. Nous nous demandons si la sainteté est bien à notre portée. Il suffit de se regarder ou de voir ce qui se passe autour de nous. La sainteté appartient au genre d'aspiration à l'apparence inaccessible ou même farfelue.

De fait, nous supposons plusieurs choses derrière le mot : la quête d'une perfection morale, la maîtrise de connaissances intellectuelles au sujet de Dieu et en matière de théologie, une vie bien rangée à force de volonté, l'observance stricte des règles de l'Église, une vie liturgique complète, les bons sentiments de ferveur et de consolation dans les prières d'adoration.

En réalité, tout cela ne fait que repousser les frontières de la sainteté bien au-delà de ce que nous pouvons raisonnablement espérer de la vie. Tout le génie du pape François est de proposer une sainteté ouverte, non réservée à une élite, proche de notre quotidien, simple, joyeuse, pragmatique, et non un traité doctrinal ni une liste de préceptes à suivre.

Le passage où le pape François relie la sainteté au sens de l'humour est éclairant. Ordinairement, nous n'avons pas des saints l'image de personnes joyeuses, capables de quelques bons mots suscitant le rire. Mais la sainteté n'engendre pas « *un esprit inhibé, triste, aigri, mélancolique ou un profil bas amorphe* ». Sans pour autant perdre pied avec la réalité, le saint « *éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance* ».

Bonne lecture !

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°16 DU 19 AVRIL 2018

POUR UNE SAINTETE REÇUE DE L'ESPRIT

Le temps pascal suit son cours. Les textes de la messe accompagnent notre marche jusqu'au point culminant de la réception de l'Esprit par les apôtres le jour de la Pentecôte. Les passages d'évangiles, tirés de saint Jean, mettent en relief la continuité de la présence du Christ tandis qu'approche son départ définitif célébré à l'Ascension.

En parallèle, les premières lectures sont extraites du livre des Actes des Apôtres. Elles déploient sous nos yeux déjà l'action de l'Esprit dans les toutes premières communautés chrétiennes, signe que la promesse du don de l'Esprit par le Christ se réalise effectivement. Des évangiles aux premières lectures, il y a dès lors une continuité qui se prolonge jusqu'à aujourd'hui dans nos communautés et dans le cœur des croyants.

Nous attirons l'attention sur les discours que Pierre adresse au peuple Juif dans les Actes des Apôtres. Pierre est virulent à l'encontre de ses compatriotes, criant haut et fort leur responsabilité dans la mort du Christ. Ces passages risquent de nous faire tomber dans le piège de l'antijudaïsme. L'expression de « peuple déicide » a malheureusement été employé au cours de l'histoire pour justifier une relation haineuse. Qu'il soit bien clair pour tous que ce temps est révolu.

L'Évangile du Christ apaise les cœurs et provoque irrémédiablement le rejet de la violence et de la haine. Un détail crucial est mentionné par les évangiles qui relatent les moments où le Christ ressuscité se rend présent au milieu des apôtres. Pour se faire reconnaître, il montre explicitement ses blessures, manière de nous montrer que celles-ci ne sont pas pour lui sources de rancœur et de désir de vengeance (à la différence très souvent de nous), mais au contraire sources de vie.

Dans son exhortation apostolique sur la sainteté, le pape François affirme que la sainteté, « c'est vivre les mystères de sa vie en union avec lui », s'associer à sa mort et à sa résurrection de façon « à mourir et à ressusciter constamment avec lui ». Que chacun reçoive l'Esprit du Christ pour une vie chrétienne sans colère et pleine de Vie.

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°19 DU 9 MAI 2018

JESUS PASSE DE CE MONDE A SON PERE

À la veille de l'Ascension du Seigneur au Ciel, la communauté des disciples est réunie autour de lui et accueille ses ultimes paroles. Nous nous souvenons du parcours effectué depuis le début du cycle liturgique de Pâques.

Carême a jeté une lumière sur la réalité de la vie humaine, sa pesanteur et sa fragilité. L'espérance qui fait tenir provient de notre capacité à aimer Dieu (le jeûne), son prochain (l'aumône), à nous présenter sans cesse comme Jésus devant le Père (la prière). Puis vient le moment du déferlement de la violence, quand le mal entre en action pour détruire le Juste.

Saint Jean possède une belle expression quand il raconte la dernière nuit de Jésus avec ses disciples et annonce son retour sur la Croix. L'heure était venue pour Jésus de « *passer de ce monde à son Père* ». Jésus, le Fils de Dieu, a vécu sur terre parmi les hommes. En un tout autre lieu, à un tout autre époque, mais c'est bien notre monde. Celui-ci a-t-il fondamentalement changé ? Nous avons bien des voitures, des avions... mais avons-nous beaucoup progressé en matière

de justice et de paix ?

La résurrection du Christ a fait basculer notre monde dans le cycle de la vie éternelle. Ce n'est pas encore bien visible, le Royaume déjà-là est encore à venir mais le mouvement est bien enclenché. Le mal est tombé dans le piège tendu par le Père : croyant triompher du Juste par les fausses accusations et la mort, le mal a trahi sa logique d'action aux yeux de tous. Qu'elle est grande notre espérance de savoir que Jésus, passant de ce monde à son Père, nous prend avec lui et nous élève.

S'ouvre alors le temps de vivre avec le Christ ressuscité. Luc dit « *pendant quarante jours* », durée symbolique qui, dans la bible, signifie une période complète vécue avec Dieu. Jésus ressuscité instruit ses disciples au sujet du Règne de Dieu puis : « *sous leurs yeux, il s'éleva* ».

Que faire maintenant ? Comment demeurer unis en Jésus Christ tandis que s'ouvre le temps de son absence ? Rester là « *regarder le Ciel* » comme disent les anges aux disciples alors qu'« *une nuée vint le soustraire à leurs yeux* » ?

Saint Luc précise que la dernière réunion du Christ ressuscité avec ses disciples s'est déroulée « *au cours d'un repas* ». La mention est hautement symbolique. Elle présente l'eucharistie comme le sacrement de la communication de la présence du Christ et de la vie divine par l'action de l'Esprit (Actes 1,4). Maintenant, des témoins remplis de l'Esprit sont attendus, qui font comme Jésus passer ce monde à celui du Père.

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°35 DU 29 AOUT 2018

« **NOTRE MONDE A BESOIN D'UNE REVOLUTION DE L'AMOUR !** »

Le pape François vient de clore le week-end dernier une visite de deux jours à Dublin en Irlande à l'occasion du 9^e Rassemblement mondial des familles. Cette rencontre est organisée par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie tous les trois ans. La première initiative remonte à l'année 1994, date où les Nations-Unis avait décrété une « *Année de la Famille* ».

La rencontre débute par un congrès théologique-pastoral international et se termine par un week-end de festivités et de prières avec le pape. Le thème choisi pour cette année est : « *L'Évangile de la famille : joie pour le monde* ». Il s'inscrit dans la continuité de l'exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia*, « *La joie de l'amour* », de 2016.

L'un des grands enjeux de ce déplacement était de donner un coup d'accélérateur aux réformes dont l'Église a besoin. Depuis le début de son pontificat, François mise clairement sur les familles, les laïcs et les jeunes pour impulser un nouveau visage à l'Église.

Une révolution « *par le bas* » à rebours d'une institution connue pour enclencher des réformes par voie pyramidale depuis le sommet jusqu'à la base. Sa *Lettre au Peuple de Dieu*, publiée cette semaine et dans laquelle le pontife s'adresse directement aux les fidèles catholiques « *pour éliminer ce fléau dans l'Église quel qu'en soit le coût* » en est la preuve.

À Dublin, devant des milliers de fidèles, François a courageusement assumé les crimes commis par des membres de l'institution. Il a rencontré des victimes, adressé des demandes de pardon et réaffirmé son engagement pour « *que soient prises des mesures vraiment évangéliques, justes et efficaces en réponse à cette trahison de la confiance* ».

Lors de la messe de clôture, le pape a lancé ces mots aux fidèles : « *Notre monde a besoin d'une révolution de l'amour ! Que cette révolution commence chez vous et dans vos familles !* » Que nos prières redoublent de ferveur pour le pape François, qu'il tienne bon au milieu des tribulations. Nos cœurs à tous ont grand besoin d'une révolution pour que l'amour ne soit plus jamais blessé.

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°36 DU 5 SEPTEMBRE 2018

« **ACCUEILLES AVEC DOUCEUR LA PAROLE SEMÉE EN VOUS** »

Dimanche dernier à 18 heures à la paroisse Sainte-Thérèse a été célébrée la première « *messe des jeunes* » de l'année pastorale 2018-2019 sous l'égide du Comité Diocésain de la Pastorale des Jeunes et de son aumônier le père Sergio TEFAU. Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU a fixé parmi les grandes orientations de son épiscopat celle de renforcer la pastorale des jeunes dans le diocèse. Un tiers de l'aumône des Carêmes 2017 et 2018 a été consacré par exemple au soutien financier des organismes de formation des jeunes.

Monseigneur a proposé également de mettre en place une « *messe des jeunes* ». Le Conseil presbytéral, organe représentatif du Presbyterium, a validé cette proposition à l'unanimité. Au premier semestre de l'année 2018, deux « *messes des jeunes* » ont pu être organisées, la première à Sainte-Thérèse, la seconde à la paroisse Christ-Roi. L'idée était de faire « *un tour de l'île* » des célébrations dans les paroisses.

Pour cette nouvelle année pastorale 2018-2019, Monseigneur et son Conseil presbytéral ont décidé de modifier la manière de faire. Désormais, la « messe des jeunes » se tient sauf exception tous les premiers dimanches du mois à 18 heures. Avec l'accord de père Sergio, la paroisse Sainte-Thérèse a été choisie comme lieu habituel de célébration.

Cela a l'avantage de donner un point de repère fixe pour le lieu et le jour. Qu'il appartienne à un groupe paroissial, qu'il chemine en famille ou individuellement, qu'il soit de confession catholique ou autre, tout jeune sait désormais qu'une célébration spéciale se tient chaque mois à la paroisse Sainte-Thérèse.

Rappelons ici que pour l'Église – en s'appuyant notamment sur l'Instrument de travail publié par le Saint-Siège pour le prochain « Synode des évêques sur les jeunes, la foi, le discernement et la vocation » - la catégorie de « jeune » désigne les personnes se situant dans la tranche d'âge des 16 à 29 ans. Les personnes ayant des âges inférieurs ou supérieurs ne sont pas évidemment exclues de cette messe. Toutefois, ce n'est ni une messe pour enfants ou jeunes adolescents, ni une messe paroissiale classique pour tous.

Pour cette première célébration, le thème qui a été choisi est tiré de la seconde lettre de saint Jacques : « Accueillez avec douceur la parole semée en vous ». Le verset indique que la Parole de Dieu a déjà été semée dans le cœur des chrétiens grâce au baptême. Reste pourtant à se mettre à son écoute, à l'accueillir sincèrement pour pouvoir agir et donner du fruit. Le pape François mise beaucoup sur les jeunes pour renouveler le visage de l'Église. Le prochain Synode des évêques sur les jeunes en témoigne. Pour notre Église locale, la prochaine étape est la tenue d'un « mini synode » organisé par le CDPJ. Que les jeunes puissent avoir le goût et le désir de mettre leurs qualités et leurs talents au service de l'Évangile !

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°37 DU 12 SEPTEMBRE 2018

« JE N'AI PAS CACHE MA FACE DEVANT LES OUTRAGES »

Cette semaine voit la sortie dans les salles de cinéma d'un film documentaire sur le pape François. Le film est le produit du grand réalisateur allemand Wim Wenders. Admirateur du pontife, Wim Wenders a voulu rendre hommage « au courage d'un homme qui a la certitude d'avoir quelque chose d'important et d'urgent à dire » (*La Croix*, 12 sept. 2018).

De fait, au regard des tristes affaires qui défigurent l'Église, il apparaît urgent que le pape adresse une parole au monde catholique et surtout au-delà, et une parole qui ne passe pas par le filtre traditionnel des intermédiaires cléricaux. L'enjeu est de taille : redonner confiance en l'Église dont la crédibilité est clairement en souffrance.

Mais les sujets proprement ecclésiaux ne sont pas les seuls à accaparer. Dans un langage simple, les grandes inquiétudes de notre temps – écologie, immigration, pauvreté extrême, matérialisme, intolérance – sont abordées. Ces problématiques sont universelles. Les propos du pape s'adressent à tous, croyants ou non, de toute religion et de toute culture.

Pour souligner ce lien direct, le réalisateur a opté pour un tournage en gros plan face à la caméra, un procédé visuel donnant en plus l'impression que le pape regarde le spectateur dans les yeux et s'adresse à lui personnellement. Sera-ce suffisant ? Sur l'écran, les attitudes du pontife, tantôt joyeux tantôt sévère, sans artifice, montrent au moins la sincérité d'un homme profondément décidé à corriger et réformer.

La première lecture de ce dimanche reproduit la grande plainte du prophète Isaïe persécuté par des ennemis : « Le Seigneur m'a ouvert l'oreille et moi je ne me suis pas révolté. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient (...). Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats » (Isaïe 50, 5-9a). Que ce visage-là, d'un homme de Dieu face caméra, souvent déformé par les blessures, nous remémore à tous la réalité de notre appartenance au Christ. Et quand il rayonne de confiance et de foi, qu'il redonne force pour croire et témoigner.

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°38 DU 19 SEPTEMBRE 2018

« ILS SE TAISAIENT »

L'évangile de ce dimanche rapporte la leçon d'humilité que Jésus donne à ses apôtres tandis qu'« ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand » (Mc 9,30-37). À la question que Jésus pose : « De quoi discutiez-vous en chemin ? », le texte rapporte que les disciples « se taisaient », devinant sans aucun doute que le sujet de leur discussion ne pouvait plaire à leur Maître.

De fait, Jésus prend la chose très au sérieux. S'étant assis (geste traditionnel qui annonce une parole solennelle), Jésus appelle les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Cet évangile résonne dans nos communautés à un moment où le pape François pointe du doigt le cléricalisme dans l'Église comme source d'abus d'autorité et de pouvoir. Dans sa *Lettre au Peuple de Dieu* du 20 août dernier, le pontife a invité les fidèles à trouver des moyens efficaces pour guérir ce mal.

Selon ses mots, le cléricalisme est une attitude qui « *annule non seulement la personnalité des chrétiens, mais tend également à diminuer et à sous-évaluer la grâce baptismale que l'Esprit Saint a placée dans le cœur de notre peuple* ». En 2016, dans une lettre précédente, François précisait déjà que l'un des grands méfaits du cléricalisme est d'oublier que « *la visibilité et la sacramentalité de l'Église appartiennent à tout le peuple de Dieu et pas seulement à quelques élus et personnes éclairées* ».

En écho, l'édition du journal *La Croix* du 30 août propose des pistes de réflexion pour aider à corriger le cléricalisme. Parmi celles-ci, il y a le fait de mettre les ministres ordonnés et les laïcs à leur juste place et de rappeler l'égalité de tous devant le baptême.

Tel est bien déjà ce que Jésus inspire fortement dans l'évangile de ce dimanche. Le fait d'appartenir au groupe des disciples et, plus encore, à celui des Douze ne signifie pas l'entrée dans une élite privilégiée en raison d'une science particulière ou de pouvoirs supérieurs.

En réalité, le cléricalisme n'est pas une tentation propre aux clercs. Il s'agit d'une tentation humaine dans la mesure où tout individu est tenté d'abuser de son pouvoir, qu'il soit d'ordre politique, professionnel ou autre, pour enfermer la liberté de l'autre. Et tout individu porte ce désir non avoué d'appartenir à une classe d'élus. Il y a parfois bien lieu de se taire et de reconnaître souvent notre incapacité à servir notre prochain tandis que nous nous servons de lui.

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

COMMUNIQUE DIOCESAIN N°39 DU 26 SEPTEMBRE 2018

« L'ÉGLISE ET LA CHINE »

La semaine passée, un accord historique a été conclu entre le Saint-Siège et la Chine. L'entente est « *provisoire* », mais cela ouvre bien une nouvelle ère des relations de l'Église avec l'État chinois. Le processus est encore long pour que ces relations se normalisent pleinement mais le fait est suffisamment important pour que nous y accordions notre attention.

Pour rappel, en Chine, la communauté catholique s'élève à 12 millions de fidèles environ. Mais deux Églises coexistent. L'une est « *officielle* » dans la mesure où elle bénéficie d'une reconnaissance par les autorités publiques. La contrepartie est que les évêques y sont nommés par ces mêmes autorités. L'Église n'a jamais admis une telle ingérence car cela portait gravement atteinte à sa propre liberté religieuse.

L'autre Église, « *clandestine* », compte des évêques nommés par l'Église, ce qu'à leur tour les pouvoirs chinois ont considéré comme une « *ingérence étrangère* » dans leurs « *affaires internes* ». Si bien qu'une répression sévère a été menée à l'encontre des communautés jusqu'à l'emprisonnement d'évêques, de prêtres, de religieux. En 2000, Jean-Paul II a d'ailleurs procédé à la canonisation de 120 martyrs chinois, au grand dam des autorités chinoises.

Le Saint-Siège souhaite mettre fin au schisme en réunifiant les deux Églises. En 2007, Benoît XVI adressait déjà aux catholiques chinois un appel à la réconciliation. Toutefois, rien n'est tout à fait gagné avec un pouvoir chinois connu pour ses tergiversations en fonction des opportunités du moment. Il se dit que l'accord permet à la Chine de sortir de son duel avec l'Amérique de Donald Trump en s'adossant à un pape François connu pour ses positions anti-Trump.

Il est assez piquant de constater que les conflits entre les deux grandes puissances, dont les positions ne sont pas toujours favorables à l'Église, servent finalement les intérêts de l'Église et des communautés. Comme quoi, les puissances de ce monde, aussi rusées soient-elles, peuvent tomber dans leur propre piège. Comme Jésus l'a si bien dit, tout royaume divisé est voué à la disparition. Dès lors restons unis !

R.P. Vetea BESSERT

© Cathédrale de Papeete - 2018

TABLE DES MATIERES

Communiqué diocésain n°42 du 18 octobre 2017	1
« LA PAROLE NE PEUT ETRE CONSERVE DANS LA NAPHTALINE »	1
Communiqué diocésain n°44 du 2 novembre 2017	1
L'ÉVÊQUE ENTOURE DE SES PRETRES	1
Communiqué diocésain n°45 du 8 novembre 2017	2
FAUT-IL DORMIR OU PAS ?	2
Communiqué diocésain n°46 du 17 novembre 2017	2
LA FIN APPROCHE ET TOUT COMMENCE	2
Communiqué diocésain n°2 du 10 janvier 2018.....	3
DES RESOLUTIONS POUR 2018 ?	3
Communiqué diocésain n°15 du 11 avril 2018.....	3
POUR UNE SAINTETE PRAGMATIQUE	3
Communiqué diocésain n°16 du 19 avril 2018.....	4
POUR UNE SAINTETE REÇUE DE L'ESPRIT	4
Communiqué diocésain n°19 du 9 mai 2018.....	4
JESUS PASSE DE CE MONDE A SON PERE.....	4
Communiqué diocésain n°35 du 29 août 2018	5
« NOTRE MONDE A BESOIN D'UNE REVOLUTION DE L'AMOUR ! »	5
Communiqué diocésain n°36 du 5 septembre 2018	5
« ACCUEILLEZ AVEC DOUCEUR LA PAROLE SEMEE EN VOUS »	5
Communiqué diocésain n°37 du 12 septembre 2018	6
« JE N'AI PAS CACHE MA FACE DEVANT LES OUTRAGES »	6
Communiqué diocésain n°38 du 19 septembre 2018	6
« ILS SE TAISAIENT »	6
Communiqué diocésain n°39 du 26 septembre 2018	7
« L'ÉGLISE ET LA CHINE ».....	7